

Dr John Oswalt, Kings, séance 20, partie 1

2 Rois 6-8, Partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Bonjour, nous poursuivons notre étude des livres des Rois. Nous sommes dans 2 Rois. Nous avons examiné au cours des dernières sessions les ministères d'Élie et d'Élisée alors qu'ils combattaient la prédominance du culte de Baal dans le royaume du nord d'Israël et qu'ils cherchaient à maintenir le ministère, la prédominance, la puissance et la gloire de Yahvé. .

Et nous poursuivons aujourd'hui avec une étude du ministère de délivrance continu d'Élisée. C'est dans les chapitres 6 et 7 et dans les premiers versets du chapitre 8.

Prions pour commencer. Père céleste, nous te remercions car toute l'histoire est sous ton commandement.

Nous vous remercions car tout ce qui arrive ne vous surprend pas. Merci de voir tout le temps. Merci d'être au travail, au travail pour guérir, au travail pour racheter, au travail pour délivrer.

Merci. Votre intention est de nous bénir si nous remplissons les conditions les plus élémentaires. Et si nous regardons l'histoire de l'humanité, nous constatons que c'est le cas. Merci.

Aidez-nous maintenant pendant que nous examinons votre livre. Par la puissance du Saint-Esprit, faisons-nous comprendre plus profondément, plus pleinement, plus vivamment ce que vous avez à nous dire. Que ce ne soient pas de simples mots sur une page, mais que ce soient des paroles de feu écrites dans nos cœurs. En ton nom, nous prions avec action de grâce, Amen.

À la fin de la dernière séance, nous avons vu comment les Écritures disent que les Syriens ont cessé leurs attaques contre Israël.

C'était au chapitre 6, verset 23. Maintenant, au chapitre 6, verset 24, nous lisons que Ben-Hadad, roi d'Aram, mobilisa toute son armée et marcha et assiégea Samarie. Donc, nous ne savons pas. Est-ce qu'une année s'est écoulée ou plus ? Ou avons-nous affaire à des documents qui sont classés par ordre théologique et non par ordre chronologique ? Je suppose qu'en fait, ce que disait le passage précédent, c'est qu'il n'y avait plus de pillards, le raid à cet endroit et le raid à cet endroit.

Mais maintenant, Ben-Hadad a décidé qu'il allait essayer de venir s'emparer de la capitale d'Israël et d'en finir avec tout cela. Alors il vient et fait le siège. La même chose s'est produite avant Achab.

Et le revoilà. Et le siège d'une ville était une expérience terrible, terrible. Habituellement, les villes disposaient d'un approvisionnement suffisant en eau, ce qui était absolument essentiel.

Mais tôt ou tard, si le siège se prolongeait, la nourriture finirait par manquer. Et c'est l'image que nous voyons ici. On nous dit donc qu'une tête d'âne se vendait 80 shekels.

Or, on nous dit dans le livre du Lévitique qu'un esclave mâle était vendu pour 50 shekels. Et nous savons d'après le livre d'Osée qu'Osée a racheté sa femme sur le bloc des esclaves pour 15 shekels. Mais ici, une tête d'âne vaut 80 shekels.

Nous voyons donc quelque chose de la tragédie qui se produit ici. Le roi marche sur le mur et il est abordé par une femme qui lui demande de l'aider. Sa réponse au verset 27 est très intéressante.

Si le Seigneur ne vous aide pas, où puis-je trouver de l'aide pour vous ? Du lieu de battage ? Du pressoir ? Un mot de désespoir. Nous avons vu cela plus tôt au chapitre 3 lorsque ce roi, Joram, a dit : eh bien, puisque nous sommes hors de l'eau, c'est évidemment Dieu qui nous a amenés ici pour nous détruire. Nous verrons un genre d'attitude similaire plus tard.

D'où ça vient ? Pourquoi supposons-nous que Dieu veut nous attraper ? D'après mon expérience, c'est le résultat du péché. Lorsque le péché m'a séparé de Dieu, il est très facile pour l'ennemi de venir chuchoter et de dire : oui, il s'en prend à vous. Il veut vous rendre la vie difficile.

Il veut vous rendre les choses difficiles. Mais lorsque notre relation avec lui est entière, saine et nette, nous savons qu'il n'est pas là pour s'en prendre à nous. Il est là pour nous bénir.

Il n'est pas là pour nous rendre la vie difficile. Il veut rendre les choses plus faciles. Il est de notre côté.

Mais c'est lorsque le péché est entré et nous a séparé de lui que nous sommes alors susceptibles de dire : oh, il est là pour m'avoir. Ouais, ces mauvaises choses m'arrivent parce qu'il est après moi. C'est le diable qui parle.

Et il a parlé ici à ce roi. La femme lui raconte une terrible histoire. Nous deux, moi et mon voisin, nous étions d'accord pour manger nos enfants.

Et donc, nous avons mangé le mien, mais maintenant elle me cache le sien. Aide-moi. Cela vous rappelle quelque chose ? Cela vous rappelle-t-il l'histoire de Salomon et des deux prostituées ? Je pense que c'est intentionnel.

Là, vous voyez la sagesse donnée par Dieu pour résoudre le problème. Ici, dit le roi, je n'y peux rien. Je pense que nous voyons ici entre 1 Rois 11 et 2 Rois 6 que nous assistons à un déclin tragique en raison du péché de Salomon et de tout ce qui a suivi depuis ce temps.

Lorsque le roi entendit les paroles de la femme, verset 30, il déchira ses robes. Tandis qu'il longea le mur, les gens regardèrent, et ils virent que sous ses robes, il avait un sac sur le corps. Hmm.

Sacs en toile de jute. C'est souvent une marque de repentir, mais ses paroles suivantes ne sont pas celles d'un pécheur repentant. Il a dit : Que Dieu me traite, même si ce sera très sévèrement.

Voici un serment. Il jure. Que Dieu me damne si la tête du fils d'Elisée, Shaphat, reste aujourd'hui sur ses épaules.

Quoi? Quoi? C'est la faute d'Élisée. N'est-ce pas intéressant ? Combien de fois, lorsque nous sommes en difficulté, nous cherchons à blâmer quelqu'un d'autre. Eh bien, Jehoram, c'est peut-être ta faute.

Peut-être n'avez-vous pas été fidèle à Yahweh comme vous auriez dû l'être. Non, non, c'est la faute d'Elisée. Qu'est-ce qu'Élisée a à voir avec tout cela ? Quoi qu'il en soit, c'est Ben-Hadad qui est venu les assiéger, mais voilà.

Le voilà. C'est sa faute. C'est leur faute.

C'est de sa faute. Pas grave. Ce n'est jamais le moment pour moi de tomber sur ma face et de dire : Seigneur, n'est-ce pas moi ? Et d'entendre sa voix dire, oui, en fait, c'est le cas.

Qu'est-ce que je dois faire? Mais avec quelle facilité pouvons-nous blâmer quelqu'un d'autre pour le problème ? Or, Elisée était assis dans sa maison, et les anciens étaient assis avec lui. Le roi envoya un messenger en avant.

Mais avant son arrivée, Elisée dit aux anciens : ne voyez-vous pas que ce meurtrier envoie quelqu'un pour me couper la tête ? Des années plus tôt, Achazia avait eu la même réaction lorsqu'il avait envoyé Belzébuth, le dieu des mouches, dans la ville philistine d'Ékron pour lui demander si son fils allait survivre. Élie rencontra ses messagers et lui dit : n'y a-t-il pas de dieu en Israël pour lequel vous devez aller dans

un pays étranger pour vous renseigner ? Et quelle a été la réaction d'Achazia ? Tuez Elie. Capturez-le.

Tue-le. Nous ne voulons pas entendre la parole de Dieu lorsque nous vivons en son mépris, n'est-ce pas ? Nous ne voulons pas que la véritable prescription soit écrite pour nous. Nous voulons blâmer quelqu'un d'autre.

Nous voulons blâmer Dieu pour nos problèmes. Quand le messager arrive, fermez la porte, tenez-la fermée contre lui. N'est-ce pas le bruit des pas de son maître derrière lui ? Oui.

Vous ne voulez pas vous embêter avec quelqu'un qui sait ce que vous faites avant de le faire. Mais d'une manière ou d'une autre, ces gens n'ont jamais vraiment compris cette image. Si vous voulez tuer Elisée, Elisée sait que vous allez le tuer.

Et Élisée pourrait faire quelque chose à ce sujet. Pendant qu'il leur parlait, le messager descendit vers lui. Maintenant, remarquez que nous changeons de vitesse ici.

Le roi a dit, maintenant, je pense que c'est quelque chose que le roi s'est dit. Mais c'est peut-être quelque chose qu'il a dit au messager pour lui dire. Nous ne le savons pas vraiment.

Le roi dit, le revoilà. Ce désastre vient du Seigneur. Pourquoi devrais-je attendre le Seigneur plus longtemps ? Maintenant, si vous avez été avec moi tout au long de cette séance, ou de ce groupe de séances, d'étude, vous savez quelque chose que j'ai répété encore et encore : en hébreu, le mot attendre est synonyme de confiance. Alors, que dit-il ? Ce désastre vient du Seigneur.

Alors pourquoi devrais-je lui faire confiance pour me sauver ? Ici encore, voyez-vous, Yahweh est là pour m'attraper. Donc, je ne vais pas lui faire confiance pour me délivrer. Ben-Hadad est ici en train d'assiéger notre ville, nous mettant dans cette situation terrible, terrible.

Parce que Yahweh l'a envoyé. Donc, je ne vais pas faire confiance à Yahweh. Mes amis, nous devons réfléchir à ce genre de situations.

La Bible ne nous dit pas que Yahvé a envoyé Ben-Hadad. C'est peut-être le cas, mais la Bible ne nous le dit pas.

Il dit simplement que Ben-Hadad a décidé d'attaquer agressivement son voisin. C'est donc le numéro un. Ne soyez pas trop sûr, lorsque des difficultés vous surviennent, que Dieu les a envoyées.

Mais je l'ai déjà dit, et je veux le répéter : rien ne nous arrive qui ne nous vienne avec la permission de Yahvé. Yahweh n'est pas assis au ciel et dit : « oh, la la, regarde ça. Oh, je ne m'attendais pas à ce qu'ils fassent ça.

Eh bien, maintenant je me demande comment ils vont s'en sortir. Non non. D'un autre côté, il ne faut pas penser que Dieu dit qu'Oswald a besoin d'un bras cassé.

Je vais lui casser le bras. Ce n'est pas notre Dieu. Lorsque nous éprouvons des difficultés, tout d'abord, n'en blâmons pas automatiquement Dieu.

Mais deuxièmement, sachez que si cela vous est arrivé, cela s'est produit avec sa permission et il peut vous accompagner dans cette épreuve. Donc Joram dit : eh bien, Yahvé a envoyé Ben-Hadad, et je ne vais plus faire confiance à Yahvé. Eh bien, attendez une minute.

Si Yahweh l'envoyait, quel serait son but ? Eh bien, son but était de nous détruire. Non non Non. Le dessein de Dieu n'est jamais de nous détruire.

Son but est de nous purifier, de nous affiner, de nous amener à la repentance, de nous redresser. Oui, c'est le moment. Seigneur, si tu as envoyé cet homme contre nous, si tu as envoyé ce trouble, alors Seigneur, comment veux-tu nous délivrer ? Comment veux-tu travailler dans nos vies ? Comment veux-tu nous amener à la repentance et au changement ? Mais cela n'a jamais été dans sa tête.

Tuez le messager. Y êtes-vous allé ? Es-tu là ? As-tu des problèmes ? Ne blâmez pas Yahvé. Faites-lui confiance : qu'il l'ait causé ou permis, il peut vous y aider. Si vous le voulez, retournez vers lui. Permettez-lui de vous donner sa prescription pour votre état et permettez-vous d'entrer dans les vastes hauteurs d'une nouvelle vie. C'est pourquoi Jésus est venu.

Pour que la puissance de Dieu n'ait aucune limite dans nos vies. Alors, répondit Élisée, écoutez la parole du Seigneur. Ceci est le chapitre sept, verset un.

Voici ce que dit le Seigneur : demain, vers cette heure, une mer de farine la plus fine se vendra pour un sicle. Pensez à un boisseau et deux boisseaux d'orge pour un sicle à la porte de Samarie. Et maintenant nous voyons de qui le roi s'était entouré.

L'officier sur le bras duquel le roi s'appuyait dit à l'homme de Dieu : regarde, même si Yahweh ouvrait les écluses du ciel, ce qu'il ne ferait pas, bien sûr, parce qu'il veut nous avoir, cela pourrait-il arriver ? Tu le verras de tes propres yeux, répondit Élisée, mais tu n'en mangeras pas. Oh mon. Quand Dieu vous fait une promesse, croyez-la, ne la remettez pas en question.

Quand Dieu vous offre sa nouvelle vie, oh, prenez-la. Vous dites qu'il ne pouvait pas faire ça. Ce n'est pas possible.

Ma vie est un bordel. Je suis en ruine. Dieu ne pouvait pas faire ça.

Oh, mes amis, il le peut. Il peut. Au fil des millénaires, les récits sur la manière dont Dieu a pris des vies brisées et ruinées, et les a restaurées, sont innombrables.

Crois-le. Oh, Yahvé ne pouvait pas faire cela. Oui, il le pourrait. Crois le.